

La voix de l'Opposition de gauche

En famille. Hollande : Le président du CAC40.

13.12.12

François Hollande dînant avec la fine fleur du CAC 40 ? L'image risque de faire cauchemarder l'aile gauche de la majorité qui a déjà bien du mal à digérer le virage social-démocrate du gouvernement, entre le pacte de compétitivité et la décision de ne pas nationaliser le site ArcelorMittal de Florange. Selon nos informations, le président doit être l'invité d'honneur, mardi prochain, veille de son départ en visite officielle en Algérie, d'un dîner organisé par le puissant lobby patronal de l'Afep (Association française des entreprises privées).

(Non, le gouvernement n'a pas effectué un "*virage social-démocrate*" pour la bonne raison qu'il est social-libéral, tout comme le PS et ses satellites, ce qui n'est pas une nouveauté. C'est la moindre des choses qu'ils l'invitent à ce festin pour service rendu, Sarkozy n'aurait pas fait mieux, lire plus loin. - ndlr)

« *Sa présence est bien prévue* », confirme une source officielle du bout des lèvres. Car, à ce stade, le rendez-vous ne figure pas à son agenda. Mais sauf changement de dernière minute, Hollande doit se rendre en personne au siège de l'association, dans le VIII^e arrondissement de Paris, à deux pas de l'Élysée.

(En réalité, c'est là que se trouve le véritable gouvernement. -ndlr)

De nombreux hauts dirigeants sont conviés. L'Afep regroupe 98 sociétés, la plupart cotées en Bourse, comme Total, BNP Paribas, LVMH, L'Oréal, la Société générale et même... ArcelorMittal! Ce n'est pas la première fois que le président les rencontre : le 11 juin et le 23 août, il avait reçu à sa table à l'Élysée une poignée de dirigeants de ce lobby des affaires, dirigé par Pierre Pringuet, patron de Pernod Ricard. Ce rendez-vous pour le moins insolite étonne après la séquence malheureuse de l'exécutif sur Florange. « *Au mieux, c'est une maladresse...* » se désole un élu.

(Ses donneurs d'ordres l'honorent, ce serait mal poli de sa part de refuser une telle invitation, surtout que la table doit être bonne. -ndlr)

Certains députés socialistes, sonnés par le résultat des législatives partielles de dimanche, s'alarment *mezza voce* d'une multiplication des gestes en direction du patronat et d'un risque de coupure avec les catégories populaires. Les mêmes rappellent l'éviction de Lionel Jospin à la présidentielle de 2002. « *Jospin avait dit : L'Etat ne peut pas tout. C'est le retour de la malédiction* », s'inquiète un cadre du parti.

(Vade retro, Lucifer a encore frappé, non mais c'est vrai qu'ils ignorent tout des véritables intentions de la franc-maçonnerie au Parisien. -ndlr)

Ces derniers jours, deux phrases en forme d'aveu ont alarmé à gauche. L'une, de Hollande, en petit comité, sur Florange : « *On aurait nationalisé, on aurait dû fermer nous-mêmes.* » L'autre, de Jean-Marc Ayrault, dans le « JDD » : « *Hollande n'a jamais promis qu'il sauverait toutes les usines.* » A l'Élysée, un haut conseiller balaie un « *romantisme mortifère* » : « *Florange est emblématique de ce*

qu'on va avoir à gérer. La gauche est censée changer le réel, mais le réel est tellement contraint que changer du tout au tout est compliqué. »

(Euphémisme dans leurs bouches, il faut lire impossible puisqu'ils n'en ont jamais eu la volonté. Qui ignore encore la véritable nature bourgeoise du PS ? La faute à qui ? A ceux qui entretiennent depuis des lustres l'illusion que ce serait encore un parti ouvrier ou de gauche. - ndlr)

A droite, un ex-ministre savoure : « *C'est faux de dire que ce qu'ils font en matière économique est nul. On n'aurait pas fait beaucoup plus!* » . - leparisien.fr 12.12

(Quel aveu ! J'avais eu l'occasion de le mentionner des mois avant le 6 mai et le 17 juin pour refuser d'appeler à voter Hollande ou PS. Le drapeau de la véritable opposition de gauche doit demeurer sans taches. Ce n'est évidemment pas le cas des philistins dont il est question dans l'article suivant, eux ils ont les mains sales... -ndlr)